

# LE FONCTIONNEMENT DU CORPS EST IL UNE CAUSE SUFFISANTE DE LA DOULEUR ?

Peut-on expliquer rationnellement l'existence des qualia ?

## 1. Définition de la douleur.

La douleur est une sensation extrêmement désagréable qu'éprouve une personne lorsque son corps est malmené. Cela peut être un « sentiment » très pénible. Si pénible que certains individus l'utilisent comme moyen de pression sur d'autres personnes en vue d'obtenir des renseignements.

Pour donner un exemple de douleur intense (et rendre la démonstration plus claire), considérons celle provoquée par un dentiste qui soignerait sans anesthésie une dent très sévèrement cariée (tous ceux qui sont allés chez le dentiste comprendront de quoi je parle).

## 2. Cause de la douleur.

La douleur, comme tout phénomène, a une cause.

A priori le fonctionnement du corps. Ainsi, lorsque le chirurgien dentiste met en contact sa fraise et le nerf de la dent soignée, un influx nerveux est envoyé jusqu'au cerveau du corps qui porte la dent en question.

A priori donc, cet influx nerveux active certaines zones du cerveau sollicité, lesquelles produisent une sensation de douleur particulièrement désagréable dans le cas présent (je sais de quoi je parle). Voilà donc la conception classique de la production de douleur vue par la plupart des biologistes.

## 3. Mais ça ne marche pas avec n'importe quel corps.

Mais est-ce aussi simple que ça ?

En effet, si j'affirme savoir de quoi je parle, c'est parce que j'ai pu constater que lorsque une dent de MON corps était soignée, alors un influx nerveux arrivait à MON cerveau, lequel produisait a priori une très vive sensation de douleur.

Mon corps, c'est-à-dire un corps bien particulier : pas n'importe quel. Si une dent d'un corps quelconque se fait soigner, cela ne m'apportera jamais d'informations sur la douleur provoquée par ce type de soin dentaire.

Par conséquent, il me semble évident que j'ai le droit d'affirmer constater que le fonctionnement de n'importe quel corps ne causait, ne produisait aucune douleur.

Autrement dit, la douleur est un quale. Et comme le dit Daniel Dennett, les qualia sont ineffables (on ne peut les appréhender autrement que par expérience directe) et privés (personne n'a accès à la douleur de l'autre).

Ainsi, si on doit penser que le fonctionnement d'un corps est nécessaire à la « fabrication » de la douleur, il n'est pas certain qu'il soit suffisant. On doit le penser d'autant plus naturellement que si le fonctionnement de n'importe quel corps suffisait, alors la torture de n'importe quel corps par notre cher dentiste produirait de la douleur. Ce que bien évidemment personne ne constate.

Pour chaque individu, c'est-à-dire pour tout le monde, c'est effectivement la torture d'un et un seul corps qui provoque, qui produit de la douleur : le sien.

#### **4. N'importe quel corps frappé fait mal à quelqu'un.**

Mais beaucoup de personnes me rétorqueront que la torture de n'importe quel corps fait mal à quelqu'un et qu'ainsi n'importe quel corps torturé produit de la douleur pour ce corps et que donc, le fonctionnement de ce corps quelconque suffit à produire de la douleur.

En fait cet argument n'en est pas un. Car cette affirmation ne transcrit pas du tout la réalité des gens. Elle est tellement floue, tellement opaque (que peut bien signifier l'expression « pour ce corps » ?) qu'en fait elle n'apporte aucune information. Elle n'est pas fausse : elle est extrêmement imprécise.

Car la première information que l'on doit rapporter à propos de la douleur est bien la suivante : je n'ai mal que si ma dent est chatouillée par le dentiste, c'est-à-dire seulement quand un et un seul cerveau est sollicité par un influx nerveux : le mien.

Comme le dit Thomas Nagel dans son célèbre article What is it like to be a bat ?, il n'y a aucun moyen de savoir ce que ça fait d'être une chauve-souris : il n'y a aucun moyen de savoir ce que ça fait d'être l'autre, de comprendre ce qu'il ressent lorsqu'il est torturé. Alors pourquoi dire que la douleur survient quand

n'importe quel corps est malmené alors que la réalité des gens est strictement l'inverse ?

La réalité des personnes est bien la suivante : toute douleur ne peut venir que d'un seul corps (que la personne appelle « mon corps ») alors que la douleur des autres n'est que supposée et toujours inaccessible.

## 5. Un seul corps sur des milliards.

« Un seul corps fait mal, les autres ne font pas mal.

La douleur ne peut venir que d'un seul corps. »

Voilà un fait irréfutable, vérifié par tout le monde (par chaque personne) tous les jours. Bref une réalité dont un scientifique rigoureux devrait rendre compte. D'ailleurs, j'ai montré que ce n'est qu'une autre façon d'écrire les conclusions des travaux de Daniel Dennett et Thomas Nagel.

Puisque c'est une vérité, nous pouvons utiliser ces phrases pour en déduire que la torture de n'importe quel corps n'est pas une cause suffisante de la douleur et par extension, de tous les qualia en général.

Autrement dit le fonctionnement du corps (aussi complexe soit-il) n'est pas une cause suffisante. Si le fonctionnement du corps était une cause suffisante alors le fonctionnement de n'importe quel corps serait une cause suffisante d'un peu de douleur. Laquelle serait fonction de la résistance du corps soumis au traitement du chirurgien dentiste : il est bien évident que si la dent en question est morte, alors aucune douleur ne pourra être produite.

Le fonctionnement du corps est bien nécessaire, mais il n'est pas suffisant.

De plus aucune théorie ne pourra expliquer pourquoi c'est ce corps là qui fait mal, alors que les autres, qui sont plusieurs milliards, ne font pas mal (ce qui, je le rappelle, constitue le constat de base DE TOUT LE MONDE).

L'explication n'est pas accessible à l'entendement humain.

Pour remettre en cause cette conclusion, il faudrait :

1. Soit remettre en cause l'existence de la douleur (ce que personne ne songe à faire).
2. Soit remettre en cause le caractère privé de la douleur. Qui pourrait oser qu'il n'a pas mal que quand son corps est frappé ?
3. Soit remettre en cause le constat universel et général : la douleur ne peut venir que d'un seul corps. Ce qui nous ramène au point 2.

Affirmer avec force détermination que n'importe quel corps frappé fait mal à quelqu'un ne changera rien au constat des personnes.

Or le plus important en science n'est-il pas le résultat expérimental ?

La base de tout raisonnement n'est-il pas l'expérience ?

Et l'expérience c'est bien sûr l'expérience des personnes. Surtout en ce qui concerne la douleur. La douleur est toujours la douleur de quelqu'un.